

L'actu du jour

Gauthier, Nawres et Inès, trois jeunes arbitres

Quand certains rêvent de devenir de grands joueurs, d'autres, comme Gauthier, 9 ans, Nawres, 14 ans, et Inès, 12 ans, rêvent de devenir de grands arbitres. Ils te racontent leur passion pour l'arbitrage, une discipline à part entière.



Gauthier a appris à s'imposer pour faire respecter ses décisions en tant qu'arbitre. (D.R.)

Merci à Ninon Bardel pour son aide précieuse.
Gauthier, sur les pas de son grand-père

« Pour suivre les traces de mon grand-père, qui était arbitre bénévole de handball, j'ai sifflé mon premier match à 7 ans. **J'ai tout de suite adoré faire respecter les règles** », affirme cet élève de CM2.

Le week-end, très souvent, Gauthier, surnommé « Goth », joue comme ailier gauche dans une équipe de hand de moins de 11 ans. Mais après, il enfle son maillot noir d'arbitre. Et durant ses vacances, il adore suivre des stages « pour mieux [s]e former à ce métier ».

Pourquoi en parle-t-on ?

Parce que les Journées de l'arbitrage La Poste se déroulent du 1er au 8 octobre et permettent de découvrir comment devenir arbitre d'un sport collectif ou individuel... même à ton âge !



(© Jacques Azam)

Plus jeune arbitre de hand de France

Gauthier arbitre des équipes de moins de 13 ans. « **À mes débuts, et encore maintenant, comme je ne suis pas très grand, les gens doutaient de mes capacités à arbitrer** », raconte Gauthier, qui est aujourd'hui le plus jeune arbitre de handball de France.

Avant les coups d'envoi, « papy Gégé », désormais speaker dans le gymnase, prend le micro pour rappeler au public « *de bien respecter les décisions de l'arbitre* ».

Sifflet et cartons en main, « Goth » rayonne. « *Concentré sur le jeu, je suis dans une bulle pour ne pas être déstabilisé par ce qui est crié en tribune* », raconte-t-il.

Faire signer ceux qui sifflent

À la fin des grandes rencontres qu'il suit en tant que spectateur, Gauthier ne demande pas une dédicace aux joueurs connus, mais aux arbitres !



(©

Jacques Azam)

Nawres, sur les pas de son grand frère



Nawres

trouve qu'il est plus difficile d'arbitrer que de jouer, car cela demande beaucoup de connaissances et il faut être très attentive. (D.R.)

Basketteuse depuis qu'elle a 7 ans, Nawres a décidé d'imiter son grand frère Adem, arbitre : « **Sifflet en main, j'adore être maître du jeu, maîtriser mes émotions et rester dans ma bulle malgré la pression, supérieure à celle d'être joueuse...** »

Même si au collège ses camarades la trouvent « *trop jeune pour arbitrer* », cette élève de 3^e affiche trois rêves : « *En étant joueuse, arbitre et bientôt prête à suivre une formation de coach, je me donne trois chances d'évoluer, un jour, aux États-Unis.* »

Sans arbitre, pas de sport !



Pendant les

Journées de l'arbitrage, Inès (au centre) écoute les conseils du célèbre handballeur Nikola Karabatic. (D.R.)

Inès aime bien arbitrer « *parfois pendant les cours de sport parce que, sans arbitre, il n'y a pas de compétition possible !* ».

Le mercredi 1^{er} octobre, lors des Journées de l'arbitrage, **elle a suivi les conseils du grand champion de handball Nikola Karabatic** : « *J'ai adoré parce que j'ai appris des tonnes de trucs. Mais, pour un sport co, il y en a trop à apprendre et trop de pression avec beaucoup de joueurs sur le dos. Alors, pourquoi pas tenter ma chance en tant qu'arbitre dans un sport individuel ?* »

Si tu veux en savoir plus sur les Journées nationales de l'arbitrage, regarde cette vidéo :

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)